

PRIX DE L'ABONNEMENT

COURRIER DU CANADA

Table with subscription rates for Canada, Europe, and elsewhere.

JOURNAL DES CAMPAGNES

Table with rates for the Journal des Campagnes.

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire.

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

11 & 13, RUE BUADE, Quebec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes: Six lignes et mesurées... Pour les annonces d'une plus grande étendue...

Feuilleton du COURRIER du CANADA 10 Mars 1893.—No 63

Reine de Chanteneuil

(SUITE)

—Ce n'est pas possible! s'écria la Reine avec un élan d'indignation inépuisable... Pouvait-elle se faire à l'idée que tu ne l'as guère étudié de près... Cécile le connaît mieux que toi, aussi ne proteste-t-elle pas.

Reine installa sa belle-sœur sur un sofa, avec deux cousins sous la tête, un peu de tigre sur les pieds; Gontran, au fond d'un grand fauteuil, et elle-même appuyés avaient adouci la clarté des lampes.

Au bout de quelques instants, la respiration régulière de Cécile indiqua qu'elle dormait. M. de Chanteneuil ne faisait aucun mouvement; mais Reine sentait qu'il demeurait éveillé; il restait aussi immobile, c'est que son esprit fatigué poursuivait obstinément la même pensée.

Oh! que n'eût-elle pas donné pour ramener un peu de calme dans cette pauvre tête, pour verser un baume rafraîchissant sur les blessures de son frère! Il lui paraissait si fort à plaindre, vaincu dans la grande bataille de la vie, accablé par sa défaite et abattu au point de ne plus vouloir tenter de se relever.

Retenant son souffle, n'osant remuer, et cependant ne perdant pas de vue son frère, la jeune fille comptait anxieusement les heures qui la séparaient de la naissance du jour.

Oh! ces heures de nuit, longues et douloureuses, ne les dirait-on pas hantées par mille esprits funèbres, rêves obsédants, terreurs sans nom? et quel est le malheureux qui tourmenté par la cruelle insomnie, n'a pas salué d'un battement de cœur moins oppressé le premier rayon de l'aube matinale?

Mais je jour ne parvenait pas et Reine sentait sa frayeur vague croître de minute en minute... Le regard de Gontran était devenu fixe, ardent... était-ce donc la fièvre qui l'animait ainsi d'un élan farouche?... reflet d'une diabolique tentation.

GRANDE FETE A LA SAINTE FAMILLE I. O.

Mardi dernier les paroissiens de la Sainte-Famille I. O. étaient leur bien-aimé curé à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son sacerdoce.

Cette fête, grâce au généreux concours de tous les paroissiens, grâce surtout à la présence de nombreux amis de M. le curé Gagnon, a été une des plus belles données à la paroisse ait gardé le souvenir depuis son nombre d'années.

La veille de la fête, une charmante petite séance a eu lieu au couvent. Avec tout le zèle et toute la délicatesse qu'on leur connaît, les bonnes mères de la Congrégation, ont su donner à cette petite soirée un cachet de bon goût et d'approprié digne de tout éloge.

Comme il convenait, la grande messe a été célébrée par M. le curé, M. l'abbé P. B. Gagnon Secrétaire de Son Eminence le Cardinal et M. l'abbé P. Hébert, professeur au séminaire agissant comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au Chœur: Mgr. A. Tétu, P. D. de l'Archevêché, M. N. Fortier, supérieur du collège de Lévis, M. T. G. Rouleau Principal de l'École Normale, M. M. les curés: W. Blais F. Morisset A. Gosselin, L. Mayrand, E. Leclerc, J. Marquis, Ap. Gingras, J. Richard, G. McCreig, E. O. Corrivau.

Le sermon de circonstance a été donné par M. Ap. Gingras, curé du Château Richer. Le prêtre est l'homme de Dieu, le prêtre est l'homme du peuple, ce sont les deux pensées que l'orateur a développées.

L'Eglise avait été décorée avec un goût qui fait honneur aux Dames Religieuses et à quelques citoyens qui n'ont rien épargné pour relever l'éclat de cette fête de famille.

La messe terminée, M. F. X. Létourneau, maire de la paroisse, présente au nom de tous les paroissiens, un riche cadeau au héros de la fête. Ce cadeau tout à fait princier consistait en un superbe plateau d'argent sur lequel avaient été déposés, en guise de fruits, la somme de cent piastres en pièces de cinquante centimes.

CAUSERIE LITTÉRAIRE Les Poètes (Suite)

Non seulement il se trouva, en plein 93, un auteur pour publier, un libraire pour imprimer, des lecteurs pour lire ces fables, dont la malice inoffensive, dont la gaieté douce et l'aimable bienveillance formaient, avec les réalités terribles du moment, un si prodigieux contraste, la critique d'elle-même s'en occupa.

Je me réjouis de l'attachement que vous témoignez à l'égard du clergé. Vous consolez aujourd'hui l'Eglise et ses ministres, des ingratitude qu'elle reçoit trop souvent des ses enfants rebelles. Vous montrez aujourd'hui que vous comprenez ce que c'est que le prêtre. Car ce n'est pas à moi-même personnellement revient la signification de cette fête. C'est pour le prêtre. C'est parce que votre foi vous fait voir les grandeurs du prêtre, ses pouvoirs et les bienfaits qu'il répand autour de lui pour le temps et pour l'éternité.

Mes chers paroissiens, dans mon action de grâce aujourd'hui, je veux de vous mander à Notre-Seigneur de me permettre de lui faire pour vous et pour moi la prière qu'il adressait à Dieu son Père pour ses chers disciples: Pater Sancte serva eos quos dedisti mihi. Pater Sancte conservez ceux que vous m'avez donnés. Conservez-les dans la foi, l'espérance et l'amour. Ut sint unum—qu'ils soient unis. Oh! soyons tous unis par les liens de la charité mutuelle, pour nous supporter, pour nous aimer les uns les autres et que cette union et cette charité se continuent dans la bienheureuse éternité.

Enfin, je vous remercie M. le maire, messieurs les marguilliers et toutes les autres personnes pour toutes les peines que vous vous êtes données pour organiser cette fête qui vous fait honneur. Merci aussi pour le beau cadeau que vous m'avez offert. Vous m'avez donné de votre respect, de votre soumission et de votre amour. Je vous remercie et je souhaite que Dieu vous récompense en répandant sur vous et sur vos familles ses plus abondantes bénédictions.

Maintenant, je m'unis d'un grand cœur aux remerciements que vous faites à tous les membres du clergé qui sont venus m'entourer de leur estime et de leurs encouragements à commencer avec le curé de la paroisse. Je vous remercie et je souhaite que Dieu vous récompense en répandant sur vous et sur vos familles ses plus abondantes bénédictions.

M. Charles Fuster est un vrai poète. J'ai lu sur sa table trois de ses volumes: L'Âme des choses, les Poètes du Clocher et le Cœur. L'Âme des choses a paru en 1889, l'année doublement fameuse par l'exposition universelle de Paris et par les élections de la Chambre des députés. Il n'était question que de la Tour de M. Eiffel et de la Chambre de M. Constans. La foule était-elle assez enthousiasmée? Les électeurs étaient-ils assez dociles? Jamais plus belles médailles ne furent frappées en l'honneur de la République.

M. Charles Fuster est un vrai poète. J'ai lu sur sa table trois de ses volumes: L'Âme des choses, les Poètes du Clocher et le Cœur. L'Âme des choses a paru en 1889, l'année doublement fameuse par l'exposition universelle de Paris et par les élections de la Chambre des députés. Il n'était question que de la Tour de M. Eiffel et de la Chambre de M. Constans. La foule était-elle assez enthousiasmée? Les électeurs étaient-ils assez dociles? Jamais plus belles médailles ne furent frappées en l'honneur de la République.

UN TÉMOIN. Heureux est le poète! Il ne s'agit pas de s'élever au-dessus de son temps. On en rit; c'est basard s'il n'a le cœur pur. Mais sa folie au regard lui met un couronement. A l'épave une pompe, et devant son chemin, la fute et les flambes, comme un jouet.

CAUSERIE LITTÉRAIRE Les Poètes (Suite)

Non seulement il se trouva, en plein 93, un auteur pour publier, un libraire pour imprimer, des lecteurs pour lire ces fables, dont la malice inoffensive, dont la gaieté douce et l'aimable bienveillance formaient, avec les réalités terribles du moment, un si prodigieux contraste, la critique d'elle-même s'en occupa.

Je me réjouis de l'attachement que vous témoignez à l'égard du clergé. Vous consolez aujourd'hui l'Eglise et ses ministres, des ingratitude qu'elle reçoit trop souvent des ses enfants rebelles. Vous montrez aujourd'hui que vous comprenez ce que c'est que le prêtre. Car ce n'est pas à moi-même personnellement revient la signification de cette fête. C'est pour le prêtre. C'est parce que votre foi vous fait voir les grandeurs du prêtre, ses pouvoirs et les bienfaits qu'il répand autour de lui pour le temps et pour l'éternité.

Mes chers paroissiens, dans mon action de grâce aujourd'hui, je veux de vous mander à Notre-Seigneur de me permettre de lui faire pour vous et pour moi la prière qu'il adressait à Dieu son Père pour ses chers disciples: Pater Sancte serva eos quos dedisti mihi. Pater Sancte conservez ceux que vous m'avez donnés. Conservez-les dans la foi, l'espérance et l'amour. Ut sint unum—qu'ils soient unis. Oh! soyons tous unis par les liens de la charité mutuelle, pour nous supporter, pour nous aimer les uns les autres et que cette union et cette charité se continuent dans la bienheureuse éternité.

Maintenant, je m'unis d'un grand cœur aux remerciements que vous faites à tous les membres du clergé qui sont venus m'entourer de leur estime et de leurs encouragements à commencer avec le curé de la paroisse. Je vous remercie et je souhaite que Dieu vous récompense en répandant sur vous et sur vos familles ses plus abondantes bénédictions.

M. Charles Fuster est un vrai poète. J'ai lu sur sa table trois de ses volumes: L'Âme des choses, les Poètes du Clocher et le Cœur. L'Âme des choses a paru en 1889, l'année doublement fameuse par l'exposition universelle de Paris et par les élections de la Chambre des députés. Il n'était question que de la Tour de M. Eiffel et de la Chambre de M. Constans. La foule était-elle assez enthousiasmée? Les électeurs étaient-ils assez dociles? Jamais plus belles médailles ne furent frappées en l'honneur de la République.

M. Charles Fuster est un vrai poète. J'ai lu sur sa table trois de ses volumes: L'Âme des choses, les Poètes du Clocher et le Cœur. L'Âme des choses a paru en 1889, l'année doublement fameuse par l'exposition universelle de Paris et par les élections de la Chambre des députés. Il n'était question que de la Tour de M. Eiffel et de la Chambre de M. Constans. La foule était-elle assez enthousiasmée? Les électeurs étaient-ils assez dociles? Jamais plus belles médailles ne furent frappées en l'honneur de la République.

UN TÉMOIN. Heureux est le poète! Il ne s'agit pas de s'élever au-dessus de son temps. On en rit; c'est basard s'il n'a le cœur pur. Mais sa folie au regard lui met un couronement. A l'épave une pompe, et devant son chemin, la fute et les flambes, comme un jouet.

Compagnie Chinic

ANCIENNE MAISON METHOY FONDÉE EN 1808 Successeurs de BEAUDET & CHINIC

MARCHANDS QUINCAILLIERS

EN GROS ET EN DETAIL Fournisseurs ordinaires du Clergé, des Fabriques, des Institutions religieuses et des Maisons d'éducation

FONDS DE BANQUEROUTE

BLAGDON & PARADIS

Prochain déménagement.

Le magasin devant être livré

NOUS AIMONS A INFORMER LE PUBLIC, qu'étant obligé de livrer le magasin prochainement, nous avons encore fait de grandes réductions.

Plusieurs lignes de marchandises sont épuisées. Les Rubans s'écoulent rapidement. Lgs Tweeds et Etouffes à jardessus sont en quantité. Gants de Kid pour Dames et Messieurs, etc.

CHS. F. LETELLIER, PROPRIÉTAIRE.

EDOUARD N. BLAIS, Gérant. Québec, 2 février 1893. 414

Chemin de fer Intercolonial.

1892-ARRANGEMENT D'HIVER-1893

Le train et après LUNDI, le 17 OCTOBRE 1892, les trains circuleront tous les jours, (dimanche excepté) comme suit:

Les trains quitteront Lévis

Accommodation pour Rivière-du-Loup et Campbellton... 8.00

Express direct pour St-Jean, Halifax et Sidney... 14.40

Express pour la Rivière-du-Loup... 17.00

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation de la Rivière-du-Loup... 3.30

Express direct de St-Jean, Halifax et Sidney (de lundi excepté)... 2.00

Accommodation de Campbellton et Rivière-du-Loup... 13.00

Le char doit être attaché au convoi laissant Lévis à 14.40 hrs, va directement à Halifax.

Le train arrivant à Lévis à 5.30 heures laissera la Rivière-du-Loup le dimanche soir; mais pas le samedi soir.

Les chars sur l'express direct sont éclairés à l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Tous les trains circulent sur l'indicateur Eastern Standard.

Des billets peuvent être obtenus, et toute information au sujet de la route, aussi des prix et fret et les passagers, en s'adressant à: D. R. MAUDSLAY, Agent à Québec, 49, rue Dalhousie, Québec, D. PUTTINGER, Surintendant en chef, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 21 octobre 1892. Québec, 24 octobre 1892.

Chemin de fer Québec Central

LA LIGNE DES CHARS PALAIS-WAGNER entre Québec et la Nouvelle-Angleterre. Service des trains directs entre Québec et Boston, via Sherbrooke et le chemin de fer de Boston et Maine, entre Québec et Portland via la jonction Dusswell et le chemin de fer Maine Central.

Le et après LUNDI, le 31 OCTOBRE 1892, les trains circuleront comme suit: EXPRESS—Ce train court directement avec char Wagner de Québec à Boston et par les chars Wagner de Québec à Springfield et fait rattachement à Dusswell jonction avec des chars directs pour Portland et autres endroits de Maine, laisse Québec 1.30 h. p. m. arrive Québec 2 h. p. m., quitte la jonction Dusswell à 6.30 h. p. m., arrive la jonction de Dusswell 7.05 h. p. m., arrive à Sherbrooke à 8.05 h. p. m., arrive à Boston à 2.45 h. a. m., arrive à New-York à 11.40 h. a. m.

MIXTE.—Part de Québec par le bateau-passeur à 12.30 h. p. m., de Lévis à 1.15 p. m., arrive à St-François à 6.30 h. p. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Chars palais directs sur ce train entre Boston et Québec, char Wagner de Springfield à Québec. Rattachements à Dusswell avec le chemin de fer Maine Central, et trains directs pour Portland et tous les endroits de Maine, Laisse New-York à 4 h. p. m. Laisse Boston à 7.15 h. p. m. Laisse Sherbrooke à 7.45 h. a. m. Arrive à Lévis à 2 h. p. m. Arrive à Québec par le bateau-passeur à 2.15 h. p. m.

MIXTE.—Quitte St-François de la Boagie à 6.00 h. a. m., quitte la jonction de la Boagie à 7.10 h. a. m., arrive à Lévis à 10.00 a. m., et à Québec par le bateau-passeur à 10.15.

C'est la seule voie sur laquelle circulent les chars directs entre Québec et les endroits de la Nouvelle-Angleterre se rattachant avec les chemins de fer Boston et Maine Central.

Rattachements à Lévis et jonction Harbika avec le chemin de fer Intercolonial; à Sherbrooke, avec le chemin de fer Boston et Maine pour Boston, New-York, etc., et à la jonction Dusswell avec le chemin de fer Maine Central pour Portland, Danville, Lewiston et tous les endroits de Maine.

Pour plus ample information, s'adresser au bureau général des billets, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, ou à aucun des agents de la compagnie.

FRANK GRENBY, Gérant Général. J. H. WALSH, Agent général du fret et des passagers. Sherbrooke, 25 octobre 1892.

W. R. RUSSELL, Surintendant. Québec, 15 octobre 1892. Québec, 23 février 1893.—14 406

AMIANTE !!! AMIANTE !!!
BOITES EN AMIANTE.— des pots \$5.00, A
l'usage des fabricants, avocats, notaires, et
généralment pour la sauvegarde de papiers
importants.

ENDUITS POUR TUYAUX ET
BOUILLOIRES.
Carton d'Amiante,
Papier d'Amiante,
Pipes d'Amiante,
Presse d'équipe d'Amiante,
Ciment d'Amiante.

LA WANZER LAMPE en Nickel, sans étincelle,
très économique, ne donnant aucun odeur,
à l'usage d'un réchauffeur sur lequel on peut cuire ou
faire bouillir en cinq minutes. La WANZER
est un bijou, donnant la lumière de 40 chandelles,
et consommant l'électricité ordinaire.

PRIX : \$3.75
POELES A GAZ, imitations de foyers, de
cheminées, de chaudières.

ADAMANT.
Maitre Allemand ayant la dureté du marbre
quatre heures après son application, et demeurant
entièrement à l'épreuve du feu ou de
l'eau. Plus de chute — de fissures dans les
enduits.

THEO. HAMEL
COTE DE LA MONTAGNE.
Québec, 2 Décembre 1892.—1 an 361

CANADA
QUEBEC, 10 Mars 1893

OBSERVATION ECRASANTE
Notre confrère de la Vérité s'occupe,
des fautes commises par la fameuse
commission betteravière. Voici quelques-uns
de ses commentaires :

" Sans aucun doute, il n'est pas du
tout désirable que nos hommes publics,
envoyés en mission officielle, voyagent
en troisième classe, et l'on ne doit pas
leur demander de restreindre leurs
dépenses d'hôtel et de restaurant à sept
francs par jour. Ce serait un extrême.
L'autre extrême, c'est de voyager en
pacha comme M. Mercier et ses
compagnons l'ont fait. Entre les deux extrêmes
il y a la juste milieu où des hommes de
jugement et de bon goût—mettant de
côté toute question d'honneur—se
seraient rigoureusement tenus."

Plus loin la Vérité présente la
question sous un point de vue qui n'avait
pas encore été signalé, croyons-nous :
" Quand des hommes publics voyagent
en mission officielle, aux frais de leur
pays, ils doivent, cela va de soi, se borner
strictement à leur mission officielle.
Ou s'ils veulent profiter de l'occasion
pour faire des voyages de simple agrément,
ils doivent entreprendre ces courses
additionnelles à leurs frais et dépens.
Cela nous paraît élémentaire."

Si une maison de commerce de
Québec ou de Montréal envoyait un
représentant faire des achats à Londres et
à Paris, et si ce représentant possédait une
pointe jusqu'à Venise pour assister au
fameux carnaval, il ne réussirait guère
à faire accepter ses comptes.
" Qu'on veuille bien ne pas oublier :
M. Mercier et ses compagnons étaient
envoyés en Europe pour : 1° négocier
un emprunt, 2° étudier la question
betteravière. Et bien que l'on prenne
maintenant l'état détaillé publié par les
journaux et que l'on y relève avec soin
les dépenses des nombreuses courses qui
n'avaient manifestement aucun rapport
quelconque avec la double mission de
ces messieurs. Par exemple, ce voyage
en Italie, qui a coûté fort cher, pouvait-
il avoir quelque rapport sérieux avec
la double mission de nos délégués ?
Depuis quand va-t-on à Rome pour
emprunter de l'argent, depuis quand
parcourt-on l'Italie pour étudier les
questions agricoles ? Non de toute
évidence, cette partie du voyage n'avait
pour objet que l'amusement de ces
messieurs et un peu beaucoup la glorification
de M. Mercier. Et, cependant, tout
cela est mis sur le compte de l'emprunt
et de la betterave !"

Tout cela est frappant de vérité.
Et les souteneurs de la clique ne
trouveront rien à répondre à cette écrasante
observation.

VINGT-UN ENFANTS
Dispensés d'être jurés
New-York, 9.—Un singulier et
intéressant incident s'est produit à la
cour suprême de New-York présidée par
le juge Traux. Parmi les jurés qui
avaient été assignés se trouvait M. William
Cole, un marchand de propriétés
foncières ayant son bureau No 61 Broad-
way. Or, M. Cole, s'approchant du juge
Traux lui a demandé à être excusé.
" Mon dix-neuvième enfant, lui a-t-il
dit, est atteint du croup, et mon vingt
et unième est malade aussi."

Le juge Traux était tellement
stupéfait qu'il a laissé tomber un paquet de
documents qu'il tenait à la main et n'a
pu retenir cette exclamation : " Mon
Dieu est-ce possible ? " S'étant un peu
revenu de sa surprise, le juge a demandé
à M. Cole : " Si j'ai bien compris, vous
pétendez avoir dix-neuf enfants ? "
" Vingt-et-un, Votre Honneur," a répondu
M. Cole, qui était, dit-on de nos
confrères américains, aussi fier qu'un coq.
" Eh bien, a repris le juge Traux
après quelques instants de réflexion, je
suis d'avis qu'un homme qui a vingt et
un enfants devrait être dispensé de plein
droit du devoir de siéger comme juré,"
et prenant l'assignation, le juge a écrit
sur le revers : " M. Cole est excusé parce
que son dix-neuvième enfant est atteint
du croup, et parce que son vingt et
unième est indisposé."

Mgr DECELLES

Brillante cérémonie
religieuse à St-Hyacinthe

Le sacre du coadjuteur de
Monseigneur Moreau

St-Hyacinthe, S.— Le sacre de
Monseigneur Decelles, le nouvel évêque du
diocèse de St-Hyacinthe, coadjuteur de
Monseigneur Moreau, a donné lieu à
des fêtes brillantes et a attiré des
milliers d'étrangers à la ville.

La cérémonie du sacre a été précédée
par de nombreux témoignages d'estime
offerts au nouveau prélat. Des paroisses
étrangères comme de la ville, de
nombreux tributs ont été envoyés et la
présentation de tant de riches cadeaux
a donné lieu à autant de fêtes.

Depuis hier matin les hôtels de la
ville regorgent d'étrangers venus pour
assister aux diverses cérémonies.
Chaque train a aussi amené une foule
de prêtres des Etats-Unis comme du
Canada. Il doit y avoir en notre ville
en ce moment, de 400 à 500 prêtres.

Mardi soir, Sa Grandeur l'archevêque
Fabre, de Montréal, a donné une réception
à l'Évêché et nos concitoyens ainsi
que nombre d'étrangers sont allés lui
rendre visite.

Hier après-midi, le maire et les
conseillers de ville et un grand nombre de
évêques allèrent présenter leurs
hommages à Mgr Decelles. M. le maire
Desjardins a lu une adresse félicitant le
nouvel évêque et lui souhaitant la
bienvenue. Mgr Decelles a répondu avec
émotion aux bons souhaits des citoyens
de St-Hyacinthe.

A sept heures et demie hier soir, Mgr
Decelles se rendait à la cathédrale pour
faire la Profession de foi. Une foule
immense remplissait le vaste temple.

Mgr Fabre présidait la cérémonie et
au chœur on remarquait huit évêques et
une centaine de prêtres.

Après la profession de foi solennelle,
les officiers des diverses sociétés de
bienfaisance de St-Hyacinthe vinrent
présenter leurs hommages au nouvel évêque.
Des adresses furent présentées à Mgr
Decelles par les sociétés St-Joseph, la C.
M. B. A. les Forestiers catholiques, la
St-Jean-Baptiste, les Artisans Canadiens-
français, le Cercle catholique, etc.

Mgr Decelles a répondu à chacune de
ces adresses et a prononcé de magnifiques
discours.

La grande cérémonie du sacre a eu
lieu ce matin. La cathédrale ne pouvait
contenir la foule immense venue pour
assister à cette fête grandiose.

Le vaste temple était magnifiquement
décoré et orné d'inscriptions de circonstance.
Monseigneur l'archevêque Fabre
présidait la cérémonie. Au chœur on
remarquait onze évêques : l'archevêque
de Fabre, puis le nouvel évêque
consacré Mgr Decelles et l'archevêque
Duhamel d'Ottawa, les évêques Racine,
de Sherbrooke, Gravel, de Nicolet, Blais,
de Rimouski, Gabriel, de Québec,
Williams, de Burlington, Laurin, de
Pembroke, Beaven, de Springfield et
Moreau, de Saint-Hyacinthe.

Au chœur on remarquait plusieurs
centaines de prêtres venus des Etats-
Unis et de tous les diocèses du pays.

Les voyages de Cartier

CARTOGRAPHIE AU XVIIe SIECLE.

La connaissance des voyages de
Jacques Cartier mit du temps à se faire
pour dans la vieille Europe. Les gazettes
n'étaient pas encore inventées, et ne
faisait pas imprimer ce qu'il voulait. Par
contre l'on possédait l'amour de la
cartographie jusqu'à l'excès. Encore à l'état
d'enfance au commencement du seizième
siècle, cet art prit bientôt un développe-
ment considérable. La multiplicité des
découvertes devait ouvrir un vaste champ
à l'imagination des géographes et des
cartographes de l'ancien monde.

Bien que l'Espagne cherchât à se tenir
au courant des explorations françaises
en Amérique, afin de détruire les colonies
qui auraient pu en être la consé-
quence, rien ne nous donne lieu de croire
qu'elle connût les deux premiers voyages
de Cartier, aussitôt après son retour du
Canada. Alonso de Chaves, cosmographe
officiel du roi espagnol, dressa, il est
vrai, dès 1536, une carte des côtes de
l'Amérique du nord, mais ce travail ne
nous est point parvenu. Cependant il
paraît que Gutierrez, de Séville, l'a copié
pour confectionner sa carte de 1550. Or,
on n'y rencontre aucune trace des décou-
vertes de Jacques Cartier, son auteur
ayant dû puiser ses renseignements au
près de navigateurs qui n'avaient pas fait
le périphe du golfe St-Laurent.

Il en est de même d'Ortiedo, le grand
historien espagnol, qui écrivait en 1537,
avec la carte de Chaves sous les yeux.

L'année suivante—1538—Gerard
Mercator, cosmographe flamand, ne
semble rien connaître des explorations
du célèbre navigateur malouin, pas même
le Golfe carré que le Ptolémée de 1511
designait déjà, comme si son auteur eût
connu une idée vague du Saint-Laurent.

C'est un fait apparemment étrange,
mais il ne doit pas plus nous étonner
que la mention de la fameuse île d'Am-
tilla qui figure sur la carte de Bianco,
dressée plus de soixante ans avant la
découverte de l'Amérique.

Si Bianco a pu recueillir quelques
notions sur des îles situées au milieu de
la mer ténébreuse, à une époque où le
problème d'un monde nouveau était
encore si loin de sa solution, à plus forte
raison l'auteur du Ptolémée pouvait
avoir connu l'existence d'un golfe dans
un endroit qui avait été visité avant
1511.

Nous ne trouvons pas plus de
renseignements dans les autres cartes
contemporaines des découvertes de Jacques
Cartier.

Munster, en Allemagne, élargit quel-
que peu le passage entre Terre-neuve et
la terre ferme.

Vopellio, cartographe italien, a recours
à un procédé analogue.

Uipius, en 1542, semble en connaître
un peu plus long, mais rien de précis.

Le globe de Nancy nous fait
apercevoir un groupe d'îles au-delà des banes
de Terre-neuve.

Jean Rotz, français portant un nom
flamand, est le premier qui paraît
avoir eu quelque connaissance du
premier voyage de Cartier. Sa carte,
datée de 1542, nous apporte certains
détails sur le golfe Saint-Laurent. Il
s'agit de l'île d'Anticosti, un presqu'île
s'étendant à la rive sud du fleuve. Pour
arriver à ce résultat, Rotz a dû se
renseigner auprès de Cartier lui-même,
ou jeter les yeux sur la carte dont parle
Jacques Noël, près de cinquante ans
plus tard. Si nous suivons le
Découvreur après son départ de la baie
de Gaspé, nous le voyons se diriger vers
l'île d'Anticosti, longer ses rivages en
gagnant la pointe orientale, contourner
cette pointe, et suivre la côte septen-
trionale de l'île jusqu'à son extrémité.

Voilà pourquoi Cartier, en découvrant
le canal au nord, a pu s'imaginer que
l'Anticosti était une péninsule.

Le Boks of Orography de Rotz
renferme une seconde carte qui indique
une certaine connaissance du premier
voyage de Cartier. Elle trace nettement
l'entrée méridionale du golfe Saint-
Laurent, le détroit de Belle-Île, celui de
Caneau et la baie des Chaleurs. Terre-
neuve est en dix fragments. L'île d'An-
ticosti est omise.

La meilleure carte de l'époque comme
la plus intéressante, est l'œuvre d'un
prêtre, nommé Pierre Desceliers, hydro-
graphe, résidant à Arques. Abonné à
l'étude de la cosmographie, cartographe
habile et le premier hydrographe de son
temps, vivant en Normandie, non loin du
navigateur malouin, ce savant ecclésiaste
soin, dit Harrisse, a dû rechercher avec
soin les renseignements géographiques
et les épreuves que Cartier et ses
compagnons rapportèrent de leurs voyages
au Nouveau-Monde. Le seul fait de voir
figurer sur la carte de Desceliers le nom
et le portrait de Roberval, indique que
le célèbre hydrographe connaissait l'ex-
pédition de Roberval en 1542. En effet
l'on remarque sur cette carte la légende
qui suit :

" C'est la démonstration de l'ancien pays
découvert par nos Rois et par nos Rois
Francois premier de ce nom
sous le nom de Canada Oehelaga et Sagoy
assises vers les parties occidentales
environ par les 50 degrés de latitude
à tous pays est entouré par le dit
Roi (le dit Roi) honeste et honorable
homme Mons de Roberval avec grand
compagnage de gens despit, etc, etc."

J'ai sous les yeux un extrait de cette
carte. Le fleuve Saint-Laurent y
apparaît dans toute sa majesté, ainsi
que plusieurs de ses tributaires, entre autres
le Saguenay, le Saint-Maurice et l'Ou-
taouais. Desceliers tient compte des
divisions territoriales dont Cartier
apprit l'existence des sauvages. Les trois
royaumes de Canada, Oehelaga et Saguenay
sont indiqués sur sa carte, mais aucun
n'est à sa place. Oehelaga est dans le
Saguenay ; Canada est vis-à-vis de l'île
d'Orléans, vers la Baucue ; Saguenay est
situé bien loin dans l'intérieur des terres
au nord-ouest d'Oehelaga.

Remarquons le fleuve, nous trouvons
à main droite la rivière Douce, la sept-
ième, Saint-Jacques, les Baues, la terre
de Tionot, la rivière Grande, le Cap, la
rivière du Saguy, l'île de Couidre,
Aguehouenda, Stadin et Saï (Stada-

cona, capitale du Canada). Agouehenda,
Stadin et Stadacona sont trois des bour-
gades mentionnées par Cartier dans ses
Relations. Le fort Jacques-Cartier
apparaît nettement dessiné et Stadin
et Stadacona.

Continuant à remonter le cours du
fleuve, nous rencontrons francroy, A. de
genocoda, Oehelaga, R. de fouez, mont
de poy, r. d'Augouême, Terre Jacob,
Le premier saint vis-à-vis, et de l'autre
côté du fleuve, est Saint-Malo. Nous
simes dans les environs de Montréal
ou Oehelaga, qui ne se trouve pas à cet
endroit.

La rive droite du fleuve semble à peu
près inconnue à Desceliers. En face
d'Oehelaga (c'est probablement Oehelaga
qui a voulu indiquer) quel place
entre le Saint-Maurice ou rivière de
Fouez et Francroy (Cap-Rouge) nous
remarquons Chasteaubert ; l'endroit
ainsi désigné est probablement le Platon
de Sainte-Croix.

En face de Francroy est Languille.
Sur tout le parcours de la côte méridio-
nale du fleuve, des rivières en grand
nombre, sont indiquées par la lettre R
seulement.

Voilà à quoi se réduisent les
connaissances de Pierre Desceliers sur le
Saint-Laurent, en l'année 1542. On
retrouve sur sa carte plusieurs des noms
qui figurent dans les relations de
voyages du Découvreur du Canada. Quant
à Roberval, son séjour au Cap-Rouge
est clairement désigné par son fort de
Francroy qui lui-même avait baptisé
de ce nom, ayant mis de côté celui de
Charlesbourg-Royal donné par Cartier.
Pour ne laisser aucune échappatoire,
Desceliers écrit, sur sa carte, dans la
région du Saguenay, le nom de MGR DE
ROBERVAL. On y voit le grand
seigneur dans l'attitude du commandement,
passer en revue ses hommes armés de
piques et de mousquets, massés en carré
devant lui, et prêts à recevoir ses
instructions.

Cette carte nous paraît avoir été
inspirée par Roberval lui-même, après son
retour en France, en 1544, hormis que
ce fut par Jean Alfonse, du moins
pour une partie. Le pilote saintongeais
écrivit sa Cosmographie durant les
années 1544 et 1545. Ce livre, resté
manuscrit, renferme plusieurs cartes
assez grossières et surtout bizarres. On
y voit la rivière de Canada pour marquer
le fleuve Saint-Laurent. On aperçoit
l'île de l'Assension (Anticosti), le cap
de Tionot, la terre des Sept-Îles. Le
Saguenay est un canal étroit qui conduit
à la mer du Saguenay dans laquelle
s'étaient trois îles.

Marché de Québec

FARINES ET GRAINS
Québec, 9 mars 1893.
FARINE — Sup. extra, baril, 196 \$4 10 à 40
Extra, baril, 195 \$3 75 à 40
Forte pour boulangier, 4 \$5 à 40
Extr. du printemps, 3 \$5 à 30
Superfine, 3 \$5 à 35
Forte, 3 \$5 à 30
Farine de famille en
poches de 100 liv., 1 \$5 à 20
Patente amer, qtrs., 50 à 55
Blé d'Inde jaune, 1 \$0 à 10
Blé d'Inde blanc, 1 \$0 à 10
Pois, 1 \$0 à 10
Avoine, 1 \$0 à 10
Orge, 1 \$0 à 10

POISSONS
Québec, 9 mars 1893.
Poissons — Saumon le quintal, 3 \$0 à 30
Morue verte le baril, 7 \$0 à 30
Saumon, No 1, 18 \$0 à 20
Hareng du Labrador, 5 \$0 à 25
Hareng C. B., 5 \$0 à 20
Truite par quart, 11 \$0 à 12 \$0
Morue No 1, gr. bris., 7 \$0 à 30
Huitres, 3 \$0 à 40

LARDS, JAMBONS, ETC
Québec, 9 mars 1893.
Pore frais, par 100 livres, \$8 \$0 à 9 \$0
Pore salé, par livre, 10 à 11
Pâtés par minot, 10 \$0 à 10 \$0
Ombis par douzaine, 20 \$0 à 20 \$0
Sucre d'érable par livre, 0 \$4 à 0 \$0
Fromage par livre, 0 \$12 à 0 \$0
Oignon par baril, 2 \$5 à 3 \$0
Pomme par baril, 4 \$0 à 3 \$0
Orange globe Floride, 4 \$0 à 3 \$0
Valence, caisse, 5 \$0 à 3 \$0
Jamaïque, Bré, 5 \$0 à 3 \$0
Citrons, par boîte, 2 \$0 à 3 \$0
Tabac canadien en feuille par lb., 1 \$0 à 30

PROVISIONS, ETC., ETC
Québec, 9 mars 1893.
Beurre frais par livre, 20 \$0 à 20 \$0
Beurre salé par livre, 16 à 10
Pâtés par minot, 10 \$0 à 10 \$0
Ombis par douzaine, 20 \$0 à 20 \$0
Sucre d'érable par livre, 0 \$4 à 0 \$0
Fromage par livre, 0 \$12 à 0 \$0
Oignon par baril, 2 \$5 à 3 \$0
Pomme par baril, 4 \$0 à 3 \$0
Orange globe Floride, 4 \$0 à 3 \$0
Valence, caisse, 5 \$0 à 3 \$0
Jamaïque, Bré, 5 \$0 à 3 \$0
Citrons, par boîte, 2 \$0 à 3 \$0
Tabac canadien en feuille par lb., 1 \$0 à 30

RENAUD & CIE
EN GROS ET EN DETAIL,
72, RUE ST-PAUL
FAISSELE,
PORCELAINES,
PIERRE,
IMITATION,
FAIENCE
Marchandises en Gros
TERRE CUITE !
SERVICES à diner, à déjeuner et à
tous les différents usages et de toutes qualités.
Tous à des prix réduits, assortiment varié
VERRES
Ligne complète en cristal, en verre commun.
Argenteries
Pots à l'eau, Huiliers, Bœufiers, Couteaux,
Fourchettes et Cuillers, Plateaux, Porte-croûtes,
ergies, etc.
GRANITE
Blanc, gris, blanc et bleu. Couteillers, Cou-
teaux, Fourchettes, Cuillers en fer, Potagers,
etc., etc.
Ferbanteries / Verres à Vitres /
Pots à Bouquets, Jardinières, Corbeilles,
Vases de tous genres.
HUILE DE CHARBON ET KERO FINE.
Théâtre 866.
12 avril 1892.—lan

La Banque Nationale
La Banque Nationale ouvra vers le
1er Mars ses nouveaux bureaux à
St-Roch, 267 rue St-Joseph, et à St-
Sauveur, 742 rue St-Valier ; elle y
recevra des dépôts en comptes courants et
à son département d'épargne, et y
transigera toutes les affaires de banque
escompte, ventes et achats de traites sur
toutes les parties du monde.
Pour donner toutes facilités aux
marchands et à la classe ouvrière, les
directeurs ont décidé de tenir ces bu-
reaux ouverts le samedi soir, de 7 à 9
heures. Au département d'épargne, on
recevra en dépôt des sommes de \$1, en
montant, qui portent intérêt.
Bureau de St-Roch, M. Em. Huot,
Gérant.
Téléphone 970.
Bureau de St-Sauveur, M. L. Dronin,
Comptable.
Téléphone 965
Québec, 4 mars 1893.—lan 434

Onguent et pilules d'Holloway
Rhumatisme et névralgie. — Il est quel-
quefois difficile de déterminer laquelle de
ces deux maladies ait souffert le patient, mais
cette distinction ne fera rien, si on emploie les remèdes
Holloway. Ils agissent et guérissent toutes
douleurs musculaires et nerveuses. Dans le rhu-
matisme, le malade doit avoir baigné les parties
malades avec de l'eau salée chaude ou
devrait bien employer l'onguent Holloway sur
le point de la lésion à ce qu'il pénètre bien et que
ses propriétés pénétrantes et absorbantes,
pénètrent les vaisseaux et os morts les plus
profonds qui, étant excusés, causent la douleur et
l'enflure. Les traitements Holloway ont le mérite
de débarrasser le malade sans nuire à la constitution
ou qu'il était le résultat inévitable de la saignée et
à l'usage des remèdes pratiqués et primitivement
employés pour ces maladies.

PHONES pour couverts
et résidences
FOURNITURES ELECTRIQUES GENERALES
J. F. QUAY.
No 7, Rue Sault-au-Matelot,
Québec
3 mars 1893.—lan. G. J. 427

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
et toutes les affections de la gorge et du
CONSUMPTION

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la Salsepareille
d'AYER, et point d'autre, comme Méde-
cine de Printemps et dépuratif du sang, pen-
dant les mois de
Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille d'AYER réussit mieux
qu'aucune autre préparation pour donner au
mécanisme de la vie toutes les conditions de
Santé et de Force. Elle soulage Cette
Sensation de Lassitude, donne du
ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque
muscle du corps, facilite la diges-
tion, aiguise l'appétit, fortifie
le système, et rend le faible,
fort. Le succès de la Salsepareille d'AYER, pendant les 50
dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir
confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie
et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies
Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme,
la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les
maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La
Salsepareille d'AYER non-seulement restaure, mais maintient
d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine
rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et
la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé
et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie
et fortifie entièrement le système quand il est devenu ébranlé
ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés
curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Méde-
cine Supérieure. Prenez la Salsepareille d'AYER, celle
d'AYER seulement, et prenez-la MAINTENANT. Elle
En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.

1892--AUTOMNE-1892
Nouvelles Marchandises !!!
Nouvelles Marchandises pour Habits, Cravattes, Cashemires, Draps à Manteaux, Habits en
Tribots, Marchandises en Plumes et en Pluches, Nouveaux Tweeds et Serges, Napelots, Meltons,
Castor, Etc., Etc.
LAST BUT NOT THE LEAST, un lot de Vestes pour automne et hiver, pour Dames
venant justement d'arriver. VENEZ A BONNE HEURE, ET FAITES VOTRE CHOIX.
GENEREUX & LACHANCE,
358, Rue St-Jean,
(Bloc HETHINGTON.)
Québec, 27 Juin 1892.—lan. 135

CHOLERA!
Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous
procurant de suite
L'ANTICHOLERIQUE de Dr NEY
La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement
le caractère grave du Choléra, a souvent des consé-
quences funestes, si elle est négligée.
Quelques doses d'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY
arrêtent à son début ce mal si redoutable.
Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit
ce qui suit :
Mr L. ROBITAILLE,
Monsieur et Cher Confrère,
" Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLERIQUE
de Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au
" public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie
" en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité
" que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfac-
" tion que l'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY. J'ai en occasion de voir
" cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours
" avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement
" le spécifique par excellence, contre le CHOLERA et la DIARRHÉE. "

Mr A. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass., 2 avril 1892.
SEUL PROPRIETAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLETTE, P. Q.
EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE
Franco par la poste sur réception de 60 centes.

C. B. LANCTOT
N° 9,
RUE BUADE,
QUEBEC.

ORNEMENTS ET BRONZES D'EGLISES, Châsseries et Passoveries,
Etroffes à Soutane, Colets, Ceintures, Barrettes, Draps Mortuaires, Bannières,
Drapeaux, Insignes, chemins de la Croix et Statues de toutes grandeurs.
GRAND ASSORTIMENT d'Images et d'articles religieux.
MARCHANDISES envoyées sur demande en approbation.
TOUTE COMMANDE adressée à J. M. AUBRY, 9,
Rue Buade, Québec, sera r.m.p le promptement.
C. B. LANCTOT.
9, Rue Buade, Qué. co.
Québec, 1er mai 1892.—lan.

9, Rue Buade, Qué. co.
Québec, 1er mai 1892.—lan.

A VENDRE OU A LOUER... Conditions faciles... MAISON No 37, Rue Richelieu... MAISON No 39, Rue Richelieu... MAISON No 41, Rue Richelieu... A LOUER un Bureau No 93, Rue St-Jean.

TOUSSEZ-VOUS? Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années! PRENEZ LE Sirop de Térébenthine de DR. LAVIOLETTE. Le Plus Sûr. Le Plus Efficace. Le Plus Agréable au Goût.

L'AFFAIRE FORTIN. TMOIGNAGE DU DR. LEBEL. PAR DE RECHERCHES POUR TROUVER LE VERRE. Pas de symptômes d'empoisonnement. Suite de la séance d'hier après-midi.

TÉLÉGRAPHIE. PARLEMENT FEDERAL. CHAMBRE DES COMMUNES. Ottawa, 9. — L'orateur prend le fauteuil à 3 heures. Avant l'appel des ordres du jour, l'hon. M. Laurier demande quand les brefs pour une nouvelle élection dans Vaudreuil seront unis.

LE PECTORAL-CERISE D'AYER. N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et le guérison rapide des Rhumes, des Toux, du Croup, de l'Enrouement, de la Perte de la Voix, du Mal de Gorge des Prédicteurs, de l'Asthme, de la Bronchite, de la Grippe et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicteurs et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le phlegme, arrête la toux et amène le repos.

VENTE SPECIALE CETTE SEMAINE. 5 MAGNIFIQUES STATUES. (3 Sacré-Cœur, St Joseph et N.-D. de Lourdes) De 5 pieds de hauteur, et UN MAGNIFIQUE CRUCIFIX De même métal, de 6 pieds de haut pour CALVAIRE, CIMETIERE OU EGLISE.

ALLAIRE. Rue Saint-Jean, HAUTE-VILLE, Québec. Québec, 21 avril 1892-1 an.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa. Dont l'excédent d'huile n'a été enlevé. Est Absolument pur et soigné. Aucun produit Chimique n'est employé pour sa préparation.

LA DIPHTERIE. Dans un coin d'Ottawa. Ottawa, 9.—Il est question de fermer le couvent de la rue Rideau, à cause de la diphtérie qui y sévit depuis peu. Depuis quelques jours, six cas se sont déclarés parmi les enfants qui fréquentent ce couvent. L'un d'entre eux a été suivi de mort et un autre est si grave que l'on a peu d'espoir de sauver la victime. Les autorités sanitaires s'occupent de la question.

LA DIPHTERIE. Dans un coin d'Ottawa. Ottawa, 9.—Il est question de fermer le couvent de la rue Rideau, à cause de la diphtérie qui y sévit depuis peu. Depuis quelques jours, six cas se sont déclarés parmi les enfants qui fréquentent ce couvent. L'un d'entre eux a été suivi de mort et un autre est si grave que l'on a peu d'espoir de sauver la victime. Les autorités sanitaires s'occupent de la question.

LE PECTORAL-CERISE D'AYER. Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix 50c. par bouteille. Prompt à agir sur de guérir. Québec, 31 mars 1892-1 an.

Langlois et Paradis. Ancien magasin J. A. Langlois 177 RUE ST-JOSEPH. Vis-à-vis de l'Eglise St Roch ST ROCH, QUEBEC. L. DROUIN, gérant Québec, 9 mars 1893.

PITUITE. C'est qui souffre, depuis des années peut-être, de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous cause probablement que vous n'avez pu avoir d'enfants, sans succès, et que vous êtes obligé de recourir à des médecins, sans soulagement et sans résultat.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass. G. H. BURROUGHS COMPTABLE et LIQUIDATEUR SPECIALITE. REGLEMENT DE FAILLITES.

COUPABLE. Moncton, N. B. 9.—Le grand jury a rendu un verdict d'accusation fondée contre Mme Stevens, accusée d'avoir fait mourir sa fille d'adoption, par suite de ses mauvais traitements. Le procès a dû être renvoyé aux assises de juin, vu l'absence du procureur général, M. Blair.

UN FILS VOLE. A la recherche de son père. Toronto, 9.—Samuel C. Cousins, un ouvrier âgé de 20 à 25 ans, a quitté cette ville pour aller voir Christian K. Ross dont il croit être le fils que celui-ci a depuis longtemps perdu. Il est arrivé d'Angleterre, il y a cinq ans environ et sa carrière aventureuse étant venue à la connaissance d'un homme haut placé, il en est résulté une correspondance qui a eu pour résultat la visite qu'il va faire à Ross. Cousins dit qu'il se souvient très bien de l'époque de son enlèvement et que l'homme qui l'a volé avait des favoris bruns. Il se souvient ensuite d'avoir été en France et d'avoir été baptisé à la cathédrale de Limoges. L'homme avec qui il vivait semblait être très riche. Quant Cousins avait onze ans environ l'homme l'emmena en Angleterre où bientôt après il l'abandonna. Cousins voyagea dans ce pays pendant plusieurs années et vint ensuite au Canada.

LE PECTORAL-CERISE D'AYER. LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES purifient le sang, et guérissent les maladies de la tête, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et s'ont un secours inappréciable dans les indigestions, les personnes du sexe, de tout âge pour les enfants et les vieillards sont d'un prix inestimable.

GUIDE POSTAL DE QUEBEC. Arrivées et départ des Malls, Mars. Table with columns: FERMEES, MALLS, DUES. Rows include destinations like New-York, Boston, etc.

PRINTEMPS 1893! MARCHANDISES NOUVELLES. NOUS OUVRONS CETTE SEMAINE notre premier envoi de MARCHANDISES NOUVELLES pour le PRINTEMPS. ROBES, Costumes, Garnitures, Mantoux, Gilets, Etroffes à manteaux, etc.

G. H. BURROUGHS COMPTABLE et LIQUIDATEUR SPECIALITE. REGLEMENT DE FAILLITES. NOUS AVONS DES AVANTAGES PARTICULIERS pour agir d'intermédiaires entre débiteurs et créanciers dans les cas de compromis. Nous nous occupons aussi de l'achat et de la vente de parts de banques, débiteurs de prêts sur hypothèque et sur autres valeurs etc.

LE BÉTAIL CANADIEN. Un vote important à Londres. Londres, 9.—M. Herbert Gardner, président du bureau d'agriculture, a fait un discours important à la Chambre des communes hier soir. On présume que les remarques et déclarations de M. Gardner auront pour effet de faire lever l'interdit dont est frappé le bétail canadien en Angleterre.

LE BÉTAIL CANADIEN. Un vote important à Londres. Londres, 9.—M. Herbert Gardner, président du bureau d'agriculture, a fait un discours important à la Chambre des communes hier soir. On présume que les remarques et déclarations de M. Gardner auront pour effet de faire lever l'interdit dont est frappé le bétail canadien en Angleterre.

RIEN DE PLUS DÉSASTREUX. Pour une famille que l'existence de la maladie, il n'y a pas de moyen plus facile de rétablir l'équilibre dans les finances que de détruire la maladie. On ne saurait y mieux réussir qu'en employant les véritables remèdes de J. E. P. RACIOT, 11, 17, 21, 25, 29, 33, 37, 41, 45, 49, 53, 57, 61, 65, 69, 73, 77, 81, 85, 89, 93, 97, 101, 105, 109, 113, 117, 121, 125, 129, 133, 137, 141, 145, 149, 153, 157, 161, 165, 169, 173, 177, 181, 185, 189, 193, 197, 201, 205, 209, 213, 217, 221, 225, 229, 233, 237, 241, 245, 249, 253, 257, 261, 265, 269, 273, 277, 281, 285, 289, 293, 297, 301, 305, 309, 313, 317, 321, 325, 329, 333, 337, 341, 345, 349, 353, 357, 361, 365, 369, 373, 377, 381, 385, 389, 393, 397, 401, 405, 409, 413, 417, 421, 425, 429, 433, 437, 441, 445, 449, 453, 457, 461, 465, 469, 473, 477, 481, 485, 489, 493, 497, 501, 505, 509, 513, 517, 521, 525, 529, 533, 537, 541, 545, 549, 553, 557, 561, 565, 569, 573, 577, 581, 585, 589, 593, 597, 601, 605, 609, 613, 617, 621, 625, 629, 633, 637, 641, 645, 649, 653, 657, 661, 665, 669, 673, 677, 681, 685, 689, 693, 697, 701, 705, 709, 713, 717, 721, 725, 729, 733, 737, 741, 745, 749, 753, 757, 761, 765, 769, 773, 777, 781, 785, 789, 793, 797, 801, 805, 809, 813, 817, 821, 825, 829, 833, 837, 841, 845, 849, 853, 857, 861, 865, 869, 873, 877, 881, 885, 889, 893, 897, 901, 905, 909, 913, 917, 921, 925, 929, 933, 937, 941, 945, 949, 953, 957, 961, 965, 969, 973, 977, 981, 985, 989, 993, 997, 1001.

PAR VOITURE. Sud-Ouest: St-Nicolas à Beauport, Beauport à St-Nicolas, etc. Tarif des courses.

PRINTEMPS 1893! MARCHANDISES NOUVELLES. NOUS OUVRONS CETTE SEMAINE notre premier envoi de MARCHANDISES NOUVELLES pour le PRINTEMPS. ROBES, Costumes, Garnitures, Mantoux, Gilets, Etroffes à manteaux, etc. GLOVER, FRY & CIE.

LOUIS JOBIN Sculpteur et Statuaire. COIN DES RUES. Quartier Montcalm, QUÉBEC. LIGNE ALLAN STEAMERS DE LA MALLE ROYALE. 1892-Arrangements d'hiver-1893.

LE BÉTAIL CANADIEN. Un vote important à Londres. Londres, 9.—M. Herbert Gardner, président du bureau d'agriculture, a fait un discours important à la Chambre des communes hier soir. On présume que les remarques et déclarations de M. Gardner auront pour effet de faire lever l'interdit dont est frappé le bétail canadien en Angleterre.

LE BÉTAIL CANADIEN. Un vote important à Londres. Londres, 9.—M. Herbert Gardner, président du bureau d'agriculture, a fait un discours important à la Chambre des communes hier soir. On présume que les remarques et déclarations de M. Gardner auront pour effet de faire lever l'interdit dont est frappé le bétail canadien en Angleterre.

RIEN DE PLUS DÉSASTREUX. Pour une famille que l'existence de la maladie, il n'y a pas de moyen plus facile de rétablir l'équilibre dans les finances que de détruire la maladie. On ne saurait y mieux réussir qu'en employant les véritables remèdes de J. E. P. RACIOT, 11, 17, 21, 25, 29, 33, 37, 41, 45, 49, 53, 57, 61, 65, 69, 73, 77, 81, 85, 89, 93, 97, 101, 105, 109, 113, 117, 121, 125, 129, 133, 137, 141, 145, 149, 153, 157, 161, 165, 169, 173, 177, 181, 185, 189, 193, 197, 201, 205, 209, 213, 217, 221, 225, 229, 233, 237, 241, 245, 249, 253, 257, 261, 265, 269, 273, 277, 281, 285, 289, 293, 297, 301, 305, 309, 313, 317, 321, 325, 329, 333, 337, 341, 345, 349, 353, 357, 361, 365, 369, 373, 377, 381, 385, 389, 393, 397, 401, 405, 409, 413, 417, 421, 425, 429, 433, 437, 441, 445, 449, 453, 457, 461, 465, 469, 473, 477, 481, 485, 489, 493, 497, 501, 505, 509, 513, 517, 521, 525, 529, 533, 537, 541, 545, 549, 553, 557, 561, 565, 569, 573, 577, 581, 585, 589, 593, 597, 601, 605, 609, 613, 617, 621, 625, 629, 633, 637, 641, 645, 649, 653, 657, 661, 665, 669, 673, 677, 681, 685, 689, 693, 697, 701, 705, 709, 713, 717, 721, 725, 729, 733, 737, 741, 745, 749, 753, 757, 761, 765, 769, 773, 777, 781, 785, 789, 793, 797, 801, 805, 809, 813, 817, 821, 825, 829, 833, 837, 841, 845, 849, 853, 857, 861, 865, 869, 873, 877, 881, 885, 889, 893, 897, 901, 905, 909, 913, 917, 921, 925, 929, 933, 937, 941, 945, 949, 953, 957, 961, 965, 969, 973, 977, 981, 985, 989, 993, 997, 1001.

MALLS ANGLAISES. Table with columns: A.M., P.M., DATE, JOUR, NOM DU VAPOR, NOM DE LA LIGNE. Rows include destinations like New-York, Boston, etc.

BEHAN BROS. PRINTEMPS 1893! Premières importations! COSTUMES DE DAMES Dans les derniers goûts. COSTUMES FRANÇAIS. COSTUMES DE FANTAISIE. RICHES ETROFFES DU PLUS BEL EFFET DANS LES Couleurs les plus nouvelles ET DANS LES GENRES LES PLUS NOUVEAUX. Behan Bros.

Service de Liverpool, Londonderry, Halifax et Portland. De Liverpool Steamer De Portland De Halifax. 12 Janv. *Munition 2 Fév. 4 Fév. 26 *Catholigan 16 18 9 Fév. *Munition 2 Mars 4 Mars 23 *Munition 16 18 9 Mars *Munition 30 1 Avril 23 *Munition 13 Avril 15 1 Avril *Munition 27 29

Le nouveau Congrès. Washington, 8.—Le sénat fédéral se compose actuellement de 44 démocrates, 38 républicains, 1 populiste, 1 indépendant et 1 sénateur représentant l'alliance des fermiers; il y a en outre trois sièges vacants, un pour chacun des Etats de Montana, Washington et Wyoming. Deux de ces sièges ont été pourvus provisoirement de titulaires par la nomination de M. Beckwith, démocrate, pour le Wyoming, et de M. Lee Mantle, républicain pour le Montana.

Le nouveau Congrès. Washington, 8.—Le sénat fédéral se compose actuellement de 44 démocrates, 38 républicains, 1 populiste, 1 indépendant et 1 sénateur représentant l'alliance des fermiers; il y a en outre trois sièges vacants, un pour chacun des Etats de Montana, Washington et Wyoming. Deux de ces sièges ont été pourvus provisoirement de titulaires par la nomination de M. Beckwith, démocrate, pour le Wyoming, et de M. Lee Mantle, républicain pour le Montana.

SOUMISSIONS. Approvisionnement aux Sauvages. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire et endossées: "Soumissions pour les approvisionnements aux Sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, JETDI, le 20 AVRIL 1893, pour l'envoi d'approvisionnements aux Sauvages, durant l'année seules basant le 30 Juin 1894, à divers endroits de Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

BOITES AUX LETTRES DANS LES RUES. L'un ou l'autre des contenus comme suit, savoir: Basse-Ville à 4 A. M., 10 A. M., 3.00 P. M., et 6.30 P. M. dans les quartiers Jacques-Cartier, St-Joseph, St-Vallier et St-Sauveur, 6.00 A. M., 9.00 A. M. et 11.15 A. M., 3.00 et 6 P. M., St-Jean, St-Louis, St-Lois, 6.00 A. M., 9.00 A. M., et 11.15 A. M., 4.00 P. M., et 7 P. M.; dans Champlain à 9 A. M., 4.00 P. M. et 7 P. M. Les lettres et cartes postales qui peuvent être déposées dans les boîtes aux lettres, les lettres doivent être déposées au Bureau de Poste deux jours avant le départ des mailles et les lettres mentionnées de New-York.

